



**SOCIÉTÉ ASIATIQUE**  
PALAIS DE L'INSTITUT  
23, quai Conti  
75006 Paris  
Tel 06 60 51 06 17  
[contact@societe-asiatique.fr](mailto:contact@societe-asiatique.fr)

La prochaine séance de la **SOCIÉTÉ ASIATIQUE** aura lieu le **vendredi 8 février 2019 à 17h15**  
**Salon Vuillard de l'Institut de France, 1<sup>ère</sup> cour**  
**23 Quai Conti, 75006 Paris.**

## ORDRE DU JOUR

### Nouveaux Membres

**M. Brahim JHILIL**, doctorant en études islamiques à l'EPHE, sous le parrainage de M. François Deroche et de M. Jean-Michel Mouton

**M. Jean IOZIA**, diplômé de l'EPHE, ésotérisme en Orient et en Occident, sous le parrainage de Mme Chantal Duhuy et de M. Jean-Pierre Mahé

### Communications

#### **P. M-Augustin Tavadon OCSO**

Professeur invité, Ecole Biblique et Archéologique Française de Jérusalem

« *Un cadran solaire essénien ; technique et finalité* »

C'est en 1954, que le Père Roland de Vaux, archéologue de l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem trouve à Qumrân « *un disque de pierre* » de 15 cm de diamètre dans le *locus 45*. Il note l'objet sur sa fiche de fouille sous le numéro 1229. (La pièce est actuellement conservée par le Musée National d'Israël). Il s'agit d'un disque de calcaire de 150 mm de diamètre. Ce disque se caractérise par une surface concave sur laquelle sont tracés des cercles et des sillons concentriques. On peut distinguer d'une part, des couronnes de largeurs différentes et d'autre part, des sillons plus étroits et creusés dans la masse. On compte ainsi huit couronnes et six sillons à partir de la cavité centrale jusqu'au bord du disque. Trois couronnes portent des traits verticaux entaillés, trois autres des traits en saillie. On relève un grand nombre de marques diverses sur l'ensemble de la surface et une lettre hébraïque sur le dos.



C'est l'hypothèse d'un instrument astronomique, celle du cadran solaire, que nous avons adoptée. L'analyse montre que l'instrument permettait de passer des heures solaires vraies aux heures solaires moyennes en tenant compte de l'équation du temps, que l'observateur devait connaître pour des moments privilégiés de l'année. L'instrument permettait d'établir un calendrier perpétuel, basé sur l'année essénienne de 364 jours, donnant solstices et équinoxes, ainsi que la date de Pâque, le début de l'année, etc.

Cette communication s'appuie sur une publication : Paul Tavardon *Le disque de Qumran*, éd. Gabalda, Peeters, 2010. Les travaux d'Henry Drawnel sur le livre astronomique d'Hénoch publié en 2012 ont permis d'ouvrir des perspectives nouvelles sur les informations données par cet instrument.

Cette communication malgré son aspect technique vise à éclairer divers aspects de la société de Qumrân, calendrier, mesure du temps et motivations, mais aussi influences et filiations culturelles, Babylone ou Alexandrie.

**M. Didier Giard**, Joaillier, membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer et de la Société des Explorateurs Français. Professeur associé émérite à la Faculté d'Administration et d'Échanges internationaux de l'Université Paris-Est-Créteil. Vice-doyen, codirecteur de Master et en charge du cours de géopolitique

**« Les enjeux de la stratégie chinoise des Nouvelles Routes de la Soie (Belt & Road Initiative) »**

Depuis l'antiquité, les peuples d'Eurasie communiquent, commercent, créent des réseaux. En 1877, le géographe Ferdinand von Richthofen matérialisa l'histoire des relations Orient-Occident par l'heureuse formule des « Routes de la Soie ».

Dans l'ère de la globalisation, la maîtrise des grandes réalités de la géographie et des principes géopolitiques est nécessaire pour appréhender les événements présents. Le continent eurasiatique s'affirme comme le pivot de la politique mondiale ; son destin est relié à celui de l'Afrique et l'océan indien devient l'océan géopolitique majeur.

La Chine de Deng Xiaoping décide de s'engager pleinement dans la globalisation et quitte sa position d'Empire du Milieu imposant son autorité sur ses seuls voisins.

Celle de Xi Jinping se donne pour objectif d'être en 2049, ou avant, la plus grande superpuissance.

Les Nouvelles Routes de la Soie - Belt & Road Initiative - traduisent cette double réalité d'une route terrestre et d'une route maritime, où la Chine propose aux pays eurasiatiques, africains et au-delà, une politique de grands travaux, de coopération économique, voire culturelle, dans une nouvelle stratégie de confrontation avec l'Occident.